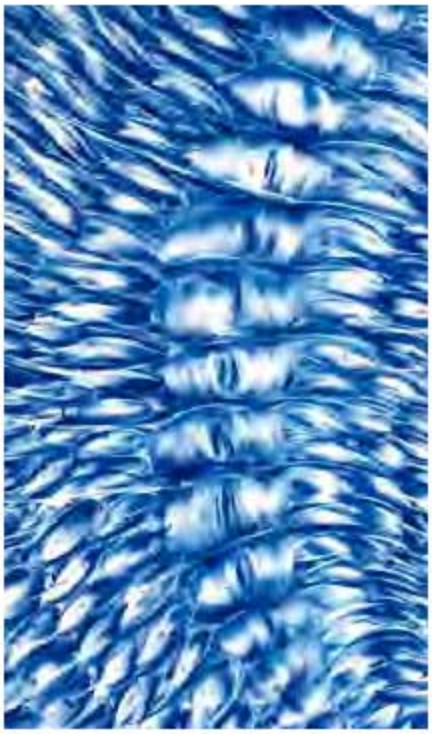
MÂKHI XENAKIS

GALERIES DE LA COUR
DES JARDINIERS

© Willem Schalekamp

DÉMARCHE ARTISTIQUE

"Ils traversent ainsi un noir illimité..." avertissait Baudelaire dans son poème "Les Aveugles" [1857]. Sommes-nous ces aveugles infinis devant les pastels de Mâkhi Xenakis ? Là où, sur la feuille blanche, par un patient travail à la gomme, illimité est le noir tendre et laiteux qui s'épand en formes palpables et inconnues. Là où, sur la feuille calque, soudain recouverte à satiété, illimité est le rose charnel et modulé qui s'éclot en formes suaves et indéfinies. Les pastels de Xenakis sont des corps et des lieux, sont des bruissements tactiles et des organes de vie recouvrant la béance du vide, le blanc aveugle où l'absent s'est réfugié, où le silence s'est enfoui, où le chaos s'est tapi. Ces pastels profus, sériels sont des pièges voluptueux du regard et de notre doute, des jardins des délices de notre désir inquiet, où la larme minérale épouse la coque végétale, où la pulpe animale s'accouple à la langue florale. Où les alvéoles marines nous appellent vers l'abysse originel, celui de la naissance de soi, celui de la naissance du monde. Notre regard s'absorbe et se répand ainsi au contact de la consistance sensuelle du pastel, dans sa pulsion et ses rétractations, dans sa densité inextinguible et ses tensions mouvantes, jusqu'à rejoindre le lieu vibrant d'une lumière, estompant les peurs. Là, à un lieu du dessin pastel, le blanc se dénude telle une trombe de vie retrouvée, tel un col de lumière, oculus béant, ouvert, au cœur du maelstrom d'ombres et d'éclosions éphémères. Ces pastels sont des refuges de vie... Marjorie Micucci.

"J'écris, je dessine et je sculpte de manière régulière et autonome. Ces trois modes d'expression me sont devenus indispensables. Ce qui ne peut s'exprimer dans un domaine peut soudainement s'exprimer dans un autre. Il n'y a plus de moments de vide ou de silence. Beaucoup de thèmes s'y croisent et s'y répondent. Lorsque je commence un dessin ou une sculpture, j'attends ce moment magique où tout à coup, quelque chose de nouveau et de vivant apparaîtra, lié à notre animalité, à notre universalité. J'ai alors la sensation délicieuse et insensée de créer de la vie et d'éloigner un petit peu la mort. Le travail est véritablement accompli lorsque je retrouve cette émotion chez celui ou celle qui le regarde. Pour cette invitation à Chaumont, j'ai voulu créer une nouvelle correspondance entre les sculptures bleues qui nous accueillent dans la cour par de nouveaux pastels bleus et violets qui nous mènent vers les "gouffres" roses et noirs". Mâkhi Xenakis